

Peut-on être en sécurité au travail quand on ne l'est pas à la maison?

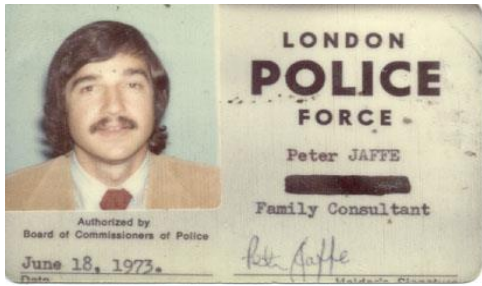
Premières conclusions d'une enquête pancanadienne sur la violence conjugale et le milieu de travail.

Peter Jaffe, Barb MacQuarrie, Nadine Wathen,
CREVAWC, Western University
Vicky Smallman
Director, Women & Human Rights, CLC

Lutter contre la violence conjugale au travail par la collaboration

Toronto ON: Vendredi 29 mars 2019





Qu'avons-nous appris sur la violence domestique au cours des 40 dernières années?

- Problème important qui affecte toute la communauté
- Les victimes, les agresseurs et les enfants forment un groupe très hétérogène qui défie les stéréotypes
- Les stratégies clés doivent inclure une plus grande sensibilisation du public, la sécurité, la responsabilité et la guérison
- Le lieu de travail peut jouer un rôle critique



Apprendre des tragédies



Western
Centre for Research & Education on
Violence Against Women & Children

Comité d'examen des décès de victimes de violence familiale de l'Ontario (Canada)

Western
Centre for Research & Education on
Violence Against Women & Children

Nous parlons pour les morts
pour protéger les vivants



Western
Centre for Research & Education on
Violence Against Women & Children

2003-2017

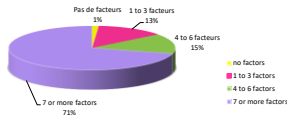
- examiné 311 cas, impliquant 445 décès
- 65% étaient des homicides et 35% étaient des homicides-suicides
- 72% avaient des antécédents de violence domestique
- 67% avaient une séparation réelle ou en attente
- 71% avaient sept facteurs de risque ou plus



Risk Factors

- Liste de 39 facteurs de risque de récidive et de létalité

% de cas sur la base du nombre de facteurs de risque par cas
Tous les cas DV/DRC examinés (2003-2017)



Marqueurs de risques communs

- 74% - Antécédents de violence domestique
- 72% - séparation effective ou en attente
- 56% - comportement obsessionnel (y compris le harcèlement criminel)
- 56% - Dépression (ou autres problèmes de santé mentale)
- 51% - Menaces antérieures de suicide ou de tentative de suicide
- 47% - escalade de la violence

Qui sait quoi?

- Famille 73%
- Amis 65%
- Police 57%
- Avocat 42%
- Collègues 33%
- Médical 22%
- Agence DV 15%

Signes d'avertissement et facteurs de risque en milieu de travail

Les signes avant-coureurs sont des événements critiques

- Signes d'alerte visibles et facteurs de risque
- Devrait augmenter la possibilité de danger

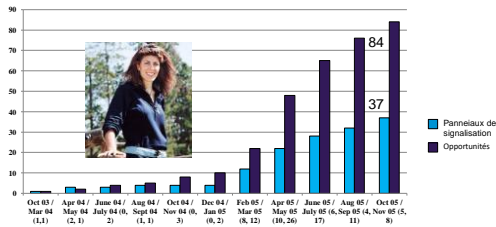
Possibilités d'intervenir

- Peut être oublié à cause d'incertitude ou d'informations manquantes
- Les organisations et les individus ne sont pas préparés



11

Événements critiques et occasions manquées Lori Dupont Enquête Ontario



12

Un statu quo stimulant

Recherche

Législation

Politique et pratique en milieu de travail



Contexte

La violence conjugale coûte aux employeurs canadiens 77,9 millions de dollars par an

Les études internationales montrent qu'elle a des répercussions sur la sécurité des travailleurs, la productivité et le bien-être

Notre recherche est effectuée dans le cadre d'un partenariat entre CTC et l'université Western



Méthodes de l'enquête

- L'enquête en ligne a été réalisée entre le 6 décembre 2013 et le 6 juin 2014.
- Le recrutement de CTC a été effectué au moyen d'affiches, de signets, de courriels, de rencontres, etc., et un lancement dans les médias
- Offerte en anglais et en français
- Ouverte à toutes les personnes âgées de 15 ans et plus
- Plus de 60 questions



Qui sont les participants?

- 8 429 personnes ont répondu à l'enquête
- 78,4 % des répondants étaient des femmes
- 49,8 % des répondants habitaient en Ontario et 21,6 % en Colombie-Britannique
- 94,1 % des répondants étaient âgés de 25 à 64 ans
- 81,1 % des répondants avaient un emploi permanent
- 81,2 % des répondants étaient syndiqués (à leur emploi actuel ou précédent)
- Plus de la moitié des répondants provenaient des secteurs de l'éducation ou des soins de santé/aide sociale

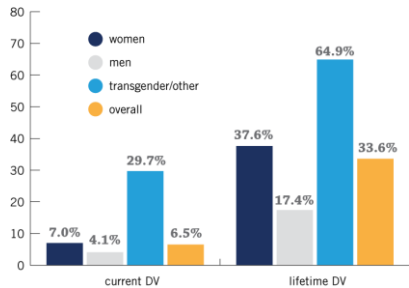


Prévalence de la violence conjugale

- 33,6 % des répondants avaient été victimes de violence conjugale au cours de leur vie.
- Les femmes, personnes transgenres, les Autochtones, les personnes ayant un handicap et celles dont l'orientation sexuelle déclarée était autre qu'hétérosexuelle étaient plus nombreuses à déclarer avoir été victimes de violence conjugale au cours de leur vie.
- Ces taux sont cohérents avec les résultats des autres grandes enquêtes canadiennes



Prévalence de la violence conjugale



Prévalence de la violence conjugale

- 35,4 % des personnes ont déclaré connaître au moins un ou une collègue qui semble être ou avoir été victime de violence conjugale
- 11,8 % ont déclaré connaître au moins une ou un collègue qui semble être ou avoir été capable de violence envers son ou sa partenaire.



Répercussions sur le milieu de travail

Parmi les personnes qui ont été victimes de violence conjugale...

38%

ont déclaré que cela avait nui à leur capacité de se rendre au travail

53.5%

ont indiqué que la violence conjugale s'était produite sur leur lieu de travail ou à proximité

81.9%

ont déclaré que la violence conjugale avait nui à leur rendement professionnel

37.1%

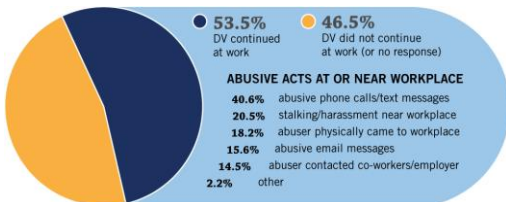
ont déclaré que cela nuisait également à leurs collègues

8.5%

ont déclaré avoir perdu leur emploi en raison de

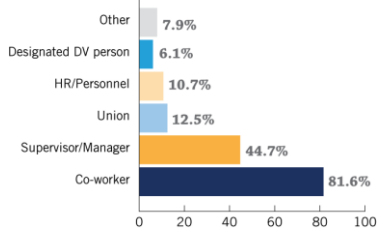


Répercussions sur le milieu de travail



Aide au travail

43,3 % des personnes victimes de violence conjugale ont déclaré en avoir parlé avec quelqu'un au travail



Aide au travail

- Au total, 28 % des participantes et participants ont déclaré avoir reçu de leur employeur des informations sur la violence conjugale et 27,2 % de leur syndicat
- 10,6 % des participants estiment que les employeurs sont conscients des répercussions de la violence conjugale sur les travailleuses et les travailleurs
 - Parmi les personnes qui ont répondu dans l'affirmative, 62,3 % estiment que les employeurs offrent un soutien positif
- 11,3 % des participants estiment que les dirigeants syndicaux sont conscients des répercussions de la violence conjugale sur les membres
 - De ce groupe, 86,6 % estiment que les syndicats offrent un soutien positif aux membres.



Aide au travail



2A
C3



Croyances à propos de la violence conjugale au travail

- 91,5 % des participants estiment que la violence conjugale a des répercussions sur la vie professionnelle des travailleuses et travailleurs
- 74,4 % des participants estiment que l'aide fournie par l'employeur sous forme de congés payés et de mise en place de politiques contre la violence conjugale peut réduire les répercussions sur la vie professionnelle des travailleuses et des travailleurs.

Sommaire

- Plusieurs travailleurs ont été directement victimes de violence conjugale ou connaissent des collègues qui l'ont été
- La violence conjugale a des répercussions importantes sur le milieu de travail
- Les interventions des milieux de travail sont variées, mais lorsqu'elles sont prises, elles sont souvent perçues comme positives
- Les répondants estiment que l'aide fournie par l'employeur sous forme de congés payés et de mise en place de politiques contre la violence conjugale peut aider

Prochaines étapes – Recherche

- Rôle des auteurs (Katreena Scott)
- Travailleurs vulnérables Partenaires internationaux et collaboration
- La santé et la sécurité au travail

Aider les abuseurs



Le travail à venir: l'écart entre la théorie et la pratique



Le travail à venir: l'écart entre la théorie et la pratique

- Entraînement Accès aux ressources en temps utile pour: l'évaluation des risques, la planification de la sécurité et la gestion des risques
- Partenariats - spécialistes des syndicats, des ressources humaines, de la santé et de la sécurité, de la gestion, du DV
- Collaboration authentique avec tous les partenaires de la communauté et de la justice - partage approprié de l'information
- Innovation - nous le faisons ensemble

Pour plus d'informations

- www.learningtoendabuse.ca
- pjaffe@uwo.ca
- bmacquar@uwo.ca



SOCIAL ECOLOGICAL MODEL

